

# *Les ravages civilisationnels régressifs de l'islam*

Etude historique, ethnologique, sociologique,  
politique et géopolitique de la communauté  
musulmane et de son influence sur les sociétés  
humaines depuis sa création jusqu'à nos jours



« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

ISBN : 978-2-9562008-0-2

Dépôt légal : Août 2017

Editeur : Autoédition

*Les ravages  
civilisationnels  
régressifs de l'islam*

*« Pour la paix, pour la liberté,  
pour l'amour et l'amitié entre les  
hommes et les peuples et donc...  
sans l'islam »*



Par Ivan Bartowski

## Notes de l'auteur

\* Je ne suis pas un écrivain de métier, seulement un rédacteur d'articles occasionnels. Cet ouvrage n'est donc pas un « livre » au sens noble du terme, mais une sorte d'énorme article ou d'assemblage un peu fouillis, mais pédagogique, réalisé à partir de nombreux textes et notes que j'ai rédigés depuis des années, ainsi que des références et des liens et quelques citations d'auteurs utiles à la compréhension du lecteur. Ce qui explique que vous pourrez parfois y rencontrer quelques répétitions « contextuelles. »

C'est ma vision de ce sujet et je sais qu'il en existe bien d'autres. Mais, en tout état de cause, il est tellement vaste qu'on ne pourrait en faire le tour.

\* Par habitude de la publication d'articles et de textes sur le web, je donne dans ce livre des liens internet en [bleu](#) vers des pages ou des sites en relation avec les sujets abordés. C'est un outil incontournable de notre temps. Cela remplace les classiques renvois en bas de page. Je ne puis cependant pas être tenu pour responsable du fait que certains de ces liens pointent vers des pages ou des sites qui auraient changé ou auraient été supprimés après ma publication. Dans ce cas, une petite recherche sur le web pourrait

néanmoins vous permettre de retrouver l'information souhaitée.

Mais soucieux de l'intégrité de mon travail et de la satisfaction du lecteur, je procéderai à toute correction ou mise à jour qui me sera signalée.

Si, par mégarde, il se trouvait dans mes citations quelques lignes d'un autre auteur qui ne seraient pas libres de droits et que cet auteur s'y oppose, je le prie par avance de bien vouloir en accepter mes excuses et de me le signaler sans hésiter pour une suppression ultérieure la plus rapide.

## Table des chapitres

- Page de titre	1
- Notes de l'auteur	2
- Table des chapitres	4
- Préface du Professeur Sami Aldeeb	5
- Avant Propos	15
- Naissance religions juive et chrétienne	29
- Naissance de l'islam	37
- Mais quelle civilisation musulmane?	56
- La peur	90
- La science dans l'islam	105
- Mahomet	135
- Le Coran	180
- Les Hadiths et la Sira	245
- La perception occidentale de l'islam	248
- Le califat	335
- Le terrorisme	362
- De la nécessité d'un parti anti-islam	424
- Islam et nucléaire	454
- La haine des juifs et d'Israël	458
- Le problème palestinien	466
- Le grand remplacement	472
- L'ensauvagement de la France	484
- Définir une religion dans la loi	497
- Lettre du Père Charles de Foucauld	538
- Citations de personnalités sur l'islam	550
- Lectures et médias recommandés	571
- Lexique express	586
- Titres et sous-titres	601

## **Préface du Professeur Sami Aldeeb**

Préface du Docteur Sami Aldeeb Abu-Sahlieh, professeur des universités, directeur du Centre de droit arabe et musulman <http://sami-aldeeb.com>, traducteur du Coran en français et en anglais et auteur de nombreux livres et écrits sur l'islam <http://www.blog.sami-aldeeb.com/mes-livres>

« C'est avec intérêt et un peu de tristesse que j'ai découvert l'ouvrage « Les ravages civilisationnels régressifs de l'islam » qui dresse un tableau à la fois réaliste et démoralisant.

Ces lignes rejoignent et complètent les informations qui y sont contenues et ne constituent pas pour autant une adhésion sans limite à tout ce qui y est écrit. Je tiens tellement à la liberté d'expression, la mienne et celle des autres, au point que j'encourage tout effort de compréhension, au risque de se tromper. Qui peut à cet égard se prétendre infaillible?

Lorsqu'une épidémie se manifeste dans une région, il faut permettre toutes les hypothèses et tous les diagnostics.

Lorsqu'on voit des innocents souffrir inutilement et nos politiciens se plaire à nous faire des discours

vides de sens, on se dit que le monde ne va pas bien. Et ce n'est pas de la faute des méchants, mais de ceux qui ont refusé de leur mettre des limites. Les musulmans aiment les gens qui ont des principes et savent les défendre. Quant à ceux qui n'en ont pas ou refusent de les défendre, les musulmans se croient en droit d'en abuser, puisqu'ils sont consentants. Un viol consenti n'est pas un viol.

Et en tout cas, aucune assurance ne vous indemnise si vous laissez la porte de votre maison ouverte...

Lorsque je vois des femmes porter le niqab en France, alors que c'est interdit, des centaines de voitures brûlées annuellement, à la Saint-Sylvestre, des gens occuper des rues pour y prier, des quartiers à Paris et ailleurs où des femmes non voilées n'osent pas mettre les pieds, je ne sais pas qui plaindre: les contrevenants à la loi ou ceux qui les laissent faire ?

Pour devenir suisse, j'ai dû attendre 14 ans : douze ans de séjour légal, et deux ans de procédure. En France, on brade la nationalité à tous ceux qui naissent, qu'ils aient souhaité cette nationalité ou pas. Et ensuite on s'étonne que ces « Français malgré eux » ne vouent aucune allégeance à la France, refusent de respecter ses lois et souhaitent sa destruction. Une chose acquise bon marché, et dans le cas d'espèce gratuitement, perd toute valeur.

Des dirigeants français se sont sentis offensés par les propos du Président Trump « Paris n'est plus Paris. » Susceptibilité qui cache un refus de reconnaître la responsabilité de ce qui se passe à Paris et ailleurs. Je suis passé par les rues de Paris. Lorsque je vois des carrefours occupés par des migrants, je ne peux que donner raison au Président Trump. J'ai montré quelques photos de ce qui se passe en France à des amis dans les pays arabes, ils avaient de la peine à en croire leurs yeux. Est-ce vraiment la France ? Et que fait le gouvernement français ? Comment accepte-t-on tout cela ?

Vous avez dit des migrants ? Certes, personne ne veut se mettre dans la peau de gens qui se jettent à la mer sans savoir s'ils parviendront vivants à l'autre bout de la Méditerranée. Des bateaux occidentaux se pressent à leur secours et les amènent en Italie ou en Grèce. Et le Pape plaide pour qu'on les accueille en toute charité. Beaux sentiments ! Mettez-vous à la place de ces miséreux une seule minute. Et une fois arrivés en Europe, ces migrants grelottent dans le froid, dans l'attente que les frontières leur soient ouvertes. Qu'ils le veuillent ou pas, certains migrants portent avec eux les germes qui ont détruit leurs pays, prêtent allégeance à l'État islamique et commettent des attentats dans les pays qui les accueillent tant bien que mal. Les questions subsistent, mais personne ne veut y répondre:



- Combien de millions voudraient quitter leurs pays d'origine pour venir en Europe?
- Combien l'Europe peut-elle accueillir de migrants sans se détruire elle-même ?
- Combien de ces migrants accepteront de se plier aux lois des pays qui les accueillent ?
- Quelle alternative peut-on offrir à ces migrants ?
- Combien de temps les populations locales pourront-elles supporter le poids social et économique engendrés par ces migrations ?

En France, on estime que 70% des détenus dans les prisons françaises sont des musulmans, que ces détenus se fanatisent à vue d'œil et ne rêvent que de l'application de la loi islamique en France, une fois sortie de prison. D'autre part, le fichier français de traitement des signalés pour la prévention de la radicalisation à caractère terroriste rassemble aujourd'hui près de 16 000 profils, dont 11820 cas de radicalisation. Combien de policiers faut-il pour surveiller ces personnes ? Combien de ces policiers sont-ils eux-mêmes radicalisés ?

Que faire face à ces questions et à ce constat accablant ? Doit-on laisser les frontières ouvertes à tout venant ? Mais peut-on refuser de prêter secours à des gens qui sont dans le besoin ? Ne faut-il pas envisager une solution extrême pour une situation extrême ? Et quelle solution ? Oserai-je la proposer ? Mais comme les dirigeants occidentaux semblent être à cours d'imagination et dans l'incapacité de sortir des

sentiers battus, je me donne le droit de dire mon opinion. C'est la proposition que j'ai faite dans ma lettre adressée au Président Trump, à propos du terrorisme et de la migration, et qui peut être adressée à tous les dirigeants occidentaux et même au Président russe » :

*En ce qui concerne le terrorisme islamique radical, il est certes nécessaire d'y faire face avec des armes, mais les armes seules ne suffiront pas. Il faut aussi et surtout éliminer l'idéologie sur laquelle il se base, à savoir l'idéologie islamique. Car il faut nommer les choses par leur nom pour fournir une réponse adéquate.*

*Le terrorisme islamique radical se base sur le Coran, la Sunnah de Mahomet et l'enseignement de l'islam. Les groupes terroristes islamiques radicaux ne font que mettre en pratique ce que les universités, les centres islamiques, les écoles et les mosquées enseignent depuis quatorze siècles dans tous les pays musulmans, et même dans les pays occidentaux, dont le vôtre. Des intellectuels et journalistes égyptiens ne cessent de dénoncer cet enseignement, qui est à l'origine du terrorisme qui déstabilise l'Égypte. Cet enseignement y est véhiculé notamment par les mosquées et les institutions scolaires et universitaires de l'Azhar, la plus importante institution religieuse du monde sunnite. Sans un changement radical de cet enseignement, il est impossible de mettre fin au terrorisme islamique radical. Mais comment procéder ?*

*Le penseur soudanais Mahmoud Muhammad Taha, qualifié de Ghandi Africain, avait proposé à ses coreligionnaires de suivre le Coran et l'islam mecquois, plus ou moins pacifiques, et d'abandonner le Coran et l'islam médinois :*

*- qui prône la discrimination contre les femmes et les non-musulmans;*

*- qui prescrit la guerre contre les mécréants jusqu'à la conversion de l'humanité entière à l'islam, accordant aux gens du livre le choix entre la conversion à l'islam, le paiement d'un tribut ou leur mise à mort et l'asservissement de leurs enfants et leurs femmes. Quant à ceux qui ne font pas partie des gens du livre, ils n'ont que le choix entre l'islam et leur mise à mort et l'asservissement de leurs enfants et leurs femmes;*

*- qui prévoit des châtiments cruels contraires aux droits de l'homme (amputation de la main du voleur, lapidation de l'adultère, mise à mort de ceux qui quittent l'islam, etc.). Ces châtiments sont d'ailleurs repris dans le code pénal arabe unifié signé par tous les ministres arabes de justice et figurant sur le site de la Ligue arabe, code que j'ai [traduit](#) en français.*

*L'EI et les autres groupes terroristes islamiques radicaux ne font qu'appliquer fidèlement ces enseignements de l'islam. Les dirigeants occidentaux qui prétendent que les pratiques de ces groupes terroristes n'ont pas de lien avec l'islam se trompent et trompent leurs citoyens. Et c'est la raison pour laquelle ils ne parviennent pas*

*à éliminer le terrorisme islamique radical. Un médecin qui diagnostique mal une maladie expose son patient à un danger fatal.*

*Si la proposition de Mahmoud Muhammad Taha avait été acceptée par les musulmans, le terrorisme islamique radical actuel ne serait pas apparu. Mais hélas, Mahmoud Muhammad Taha a été pendu en 1985 sur instigation de l'Azhar et d'autres organisations islamiques telles que la Ligue du monde musulman dont le siège est en Arabie saoudite. Pour mettre fin au terrorisme islamique radical, il faut prendre les mesures qui s'imposent pour changer ses bases idéologiques.*

*Il faut donc inciter le monde musulman à restreindre la diffusion du Coran actuel, qui mélange les chapitres mecquois plus ou moins pacifiques et les chapitres médinois violents et discriminatoires, et imposer de nouvelles éditions du Coran par ordre chronologique séparant les deux parties, afin que les musulmans et le reste de l'humanité puissent distinguer entre les deux parties du Coran. C'est ce que j'ai fait avec mon édition arabe et mes traductions du Coran:*

<https://goo.gl/ftcnkF>

*Il faut en outre exiger des pays musulmans le changement radical de leurs enseignements dans les écoles, les universités et les mosquées, et leur imposer le respect de la liberté religieuse telle qu'elle est définie par l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme: «Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction*

*ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.»*

*Il faut aussi, impérativement, que les pays arabes retirent officiellement le Code pénal arabe unifié qui prévoit des sanctions islamiques cruelles, code qui figure sur le site web de la Ligue arabe et que j'ai [traduit](#).*

*Enfin, il faut que les universités et centres de recherches dans les pays occidentaux, y compris le vôtre, œuvrent pour un tel changement.*

*En ce qui concerne l'immigration, il est extrêmement probable que si les pays occidentaux ouvrent leurs portes, quelque cent millions de musulmans quitteront leurs pays d'origine pour échapper à l'enfer des pays arabes et musulmans. Des milliers de musulmans tentent actuellement de forcer les frontières au risque de leur vie et se retrouvent dans des situations inhumaines. Or ces musulmans transportent l'idéologie qui a détruit leurs propres pays, idéologie qui finira par détruire aussi les pays occidentaux. D'autre part, beaucoup de musulmans sont internés dans des prisons occidentales où ils se radicalisent de plus en plus. On estime qu'environ 70% des prisonniers en France sont des musulmans. Lorsque ces prisonniers quitteront leurs prisons après l'exécution de leurs peines, ils détruiront les pays occidentaux. Des terroristes qui ont commis des*

*attentats en Europe et ailleurs sont passés par ces prisons, véritables pépinières de terroristes. Face à cette réalité que personne ne peut nier, ne serait-il pas plus judicieux de créer un nouvel État sur la moitié du territoire de l'Arabie saoudite, sous protection internationale, pouvant accueillir cent millions de musulmans désirant quitter leurs pays d'origine ainsi que les musulmans détenus dans les prisons occidentales? Ce « nouveau pays » devrait être placé sous protection internationale, géré selon les normes internationales des droits de l'homme, et financé par la moitié des revenus pétroliers de l'Arabie saoudite, principal pourvoyeur de fonds aux groupes terroristes et principal pays propageant l'idéologie islamique radicale sur laquelle se basent les groupes terroristes islamiques. Ce faisant, on donnera une chance à ces musulmans de se réhabiliter et de trouver une nouvelle vie, digne et humaine.*

*En bref, il ne suffit pas d'envoyer des avions bombardier les groupes terroristes islamiques en Syrie, en Irak et ailleurs. Il faut aussi, et surtout, démanteler l'idéologie qui sert de base à ces groupes terroristes islamiques qui sont actifs aussi en Europe et ailleurs. Pour éliminer les épidémies, il ne suffit pas de traiter les effets, il faut absolument s'attaquer à leurs causes et à leurs sources.*

Docteur Sami Aldeeb, Professeur des universités  
Directeur du [Centre de droit arabe et musulman](#)

Traducteur du Coran en français et en anglais, et  
auteur de  
<http://www.blog.sami-aldeeb.com/mes-livres>  
(bibliographie)

## **Avant propos**

Ce livre traite avant tout d'idéologie et de politique, pas de religion. La religion n'est rien d'autre qu'une forme de la politique. Et l'islam est pris, ici, en tant que sujet politique.

Nous vivons une époque où la vérité dérange. La vérité doit répondre à un standard dit « bien pensant » ou « politiquement correct », imposé surtout par des systèmes politiques totalement et volontairement déconnectés des réalités des peuples. La vérité doit plaire à tout le monde et surtout ne déranger ni ne heurter quiconque ? C'est assez utopique. Tout comme d'interdire le mécontentement ou l'indignation... !

Certains courants de pensée (je pense surtout à la gauche) édictent et diffusent d'ailleurs en permanence une vérité officielle, correcte, acceptable, recevable, légale, plaisante voire même divertissante. C'est également utopique.

Pour ma part, je pense que la vérité n'est pas un « concept » décrété selon des règles obscures par une poignée de dirigeants politiques ou d'intellectuels partisans peu objectifs.

C'est tout simplement un fait, une chose qui existe, mais que tout le monde ne veut pas



forcément voir, connaître ou reconnaître et que certains habillent, déguisent, travestissent, bricolent et adaptent à leurs petits besoins et nécessités personnels. Cela a toujours été depuis que l'homme est apparu sur Terre.

De ce fait, plus personne ne connaît la vérité et la « désinformation » est par trop souvent l'essentiel de l'activité à laquelle s'emploient les organes « dits » d'information aux ordres des gouvernants du monde. Il ne faut donc surtout jamais se fier aveuglément aux organes d'information officiels.

Certains membres de ces organes d'information affirment même qu'il faut « *prendre des précautions avec la vérité...* »

Je pense, pour ma part, qu'il faut surtout éradiquer le mensonge et particulièrement le mensonge d'état...

« Le journaliste Anthony Bellanger ose : Il faut prendre des précautions avec la vérité ! »

<http://ripostelaique.com/le-journaliste-anthony-bellanger-ose-il-faut-prendre-des-precautions-avec-la-verite.html>

Il y a bien pire que la vérité, même si elle est terrifiante et inhumaine, c'est le fait de la nier et de s'enfermer dans l'illusion d'une autre vérité qui nous séduit, qui nous rassure et qui nous déresponsabilise.

C'est le plus souvent une pseudo vérité d'un type appelé « sophisme » (mensonge) qui se construit autour de plusieurs petites vérités ambiguës mais banales que l'on appelle « truismes ».

Pour citer un exemple très connu, on dira que « *ce qui est rare est cher* ».

C'est souvent vrai. C'est une vérité communément admise.

On dira aussi « *un cheval bon marché c'est rare* ». En fait, un cheval est souvent cher mais aussi rendu cher par tout son environnement. Un cheval ne s'achète pas comme un pain au chocolat. Mais il existe aussi des chevaux très peu chers pour des raisons diverses. La valeur marchande du cheval est liée aux qualités de l'animal.

Et la conclusion sera donc : « *Puisque ce qui est rare est cher et qu'un cheval bon marché c'est rare, un cheval bon marché c'est cher.* » Ce qui est absurde. Et c'est avec ce type de constructions sémantiques bancales que les politiciens dupent les peuples...

Les peuples occidentaux ont perdu l'habitude du danger, de la bataille et de la guerre. Et ils feraient pourtant bien de s'y préparer un peu. Ils sont devenus mous, gras, bêtards et *pacifistes de salons*. Ils sont « contre » la guerre, comme si la guerre demandait son avis à quelqu'un...

Ils sont antimilitaristes, parce que l'armée c'est la guerre et c'est laid. Ils ne savent pas que sans armée ils seraient tous morts. Ils crachent aussi sur la police, mais sans la police ils seraient sans doute aussi tous morts. De Gaulle disait que les Français étaient des veaux et je pense qu'il avait vu juste.

Le problème est que ces gens ont tous le droit de vote...

Tout ça les rassure. Ils se disent qu'au moins ce ne sont pas eux les « méchants ». Ils préfèrent être les gentils. Mais parfois, pour être un gentil vivant, il faut se battre ou bien envoyer son armée pour tuer les méchants. Mais les dirigeants occidentaux préfèrent bercer les peuples de douces illusions pour mieux les contrôler et les pressurer.

C'est tellement plus rassurant et moins stressant de se persuader que tout va bien en France (2016, président socialiste François Hollande : « Tout va bien... ») et dans le monde, que le mal n'existe pas, que tout le monde est beau et gentil, que l'homme est foncièrement bon, que la paix a enfin recouvert le monde entier, que tout ce qu'on raconte n'est pas vrai et que la vie est un long fleuve tranquille.

Alors, ils se réunissent entre eux pour bien se rassurer les uns les autres. Et si vous les contrariez, ils se fâchent et vous ne faites plus partie de leurs amis, la confrérie des gogos béats et satisfaits...

Les dirigeants leur disent « nous vous protégerons ». Mais qui sait combien de fois, peut-être, nous sommes passés tout près d'une conflagration mondiale entre les deux grandes puissances nucléaires est et ouest, du temps de la guerre froide ? Et personne n'aurait pu l'empêcher ni protéger quiconque.

Par bonheur, ces grands dirigeants étaient peut-être un peu moins fous que nous pouvions le penser. Et puis, l'URSS s'est effondrée toute seule et tout a changé. Mais d'autres dangers sont apparus ou réapparus.

Alors, on peut toujours se calfeutrer, le danger, lui, est toujours là, à votre porte, car il fait partie de la vie, comme la maladie et la mort. Aujourd'hui, le danger c'est la finance mondiale, l'Union européenne, le socialisme, l'immigration, l'islam, mais aussi et terriblement présents parmi nous : la corruption, le mensonge et la lâcheté de nos élites dirigeantes.

Et puis un jour, le réveil est au rendez-vous et il est beaucoup plus dérangeant, car, à ce moment-là, on est contraint de voir la vérité toute nue et de l'accepter brutalement, parfois dans toute son horreur, au lieu d'avoir eu le temps de s'y habituer progressivement, d'y penser et de s'y préparer.

Je ne prétends pas détenir « la » vérité ni tenter de vous la révéler. Chaque être humain est maître de sa quête de la vérité. Mon objectif personnel est de la rechercher partout dans le monde où elle peut se dissimuler sous une forme ou une autre. Et dans un monde où le mensonge est omniprésent, c'est très difficile, croyez moi.

Mais je suis aussi douloureusement conscient que la vérité à laquelle je crois aujourd'hui peut être évolutive, variable et fluctuante et sera peut-être un mensonge demain.

Rien n'est figé.

Je suis effrayé quotidiennement par le nombre de personnes qui portent sur l'islam un jugement candide, bienveillant ou des appréciations qui sont complètement en dehors de la réalité et qui semblent les rassurer.

Les peuples occidentaux qui vivent dans un confort et une douceur de vivre anesthésiants n'ont pas vraiment envie de voir ni de connaître les choses les plus laides ou effrayantes du monde. Et les politiciens s'efforcent de les infantiliser et de les rassurer afin de les rendre plus dociles. On entend souvent des formules telles que « *Le ministre se veut rassurant...* » Car, bien souvent, alors que le peuple veut des actes, les dirigeants politiques, eux, n'ont que des mots...

L'ignorance de ce qu'est l'islam est à la base de toutes les incompréhensions et de tous les problèmes de violence actuels. Très peu de gens savent réellement de quoi il retourne (y compris la plus grande partie des musulmans) et la majorité des informations qui courent sur la chose musulmane sont des informations mensongères et de propagande. Connaître l'islam relève d'une véritable recherche personnelle et non pas de la lecture d'un magazine chez le dentiste, de quelques émissions de radio ou de télévision ou de conversations de café du commerce. L'islam existe, il est un fait de société, il a une histoire de 1400 ans, il défend des idées et il est bien plus qu'une simple religion. Il est une idéologie, un

système politique, juridique, économique et militaire de diffusion et de conquête. Toute personne qui ne connaît pas ou qui nie ces quelques éléments est déjà dans l'erreur et elle est en plus dans le mensonge si elle véhicule des informations contraires.

Ce qui est le cas de la plupart des gauchistes « socialistes » (ce mot qui ne veut plus rien dire) et autres ennemis de la France qui vouent un culte à l'islam et aux musulmans, car ils se reconnaissent parfaitement dans cette engeance mensongère et meurtrière, proche de leur mentalité arrogante et de leur idéal parasitaire. Le socialiste comme le musulman se veulent une sorte de « race supérieure... » Il ne faut pas oublier que le socialisme et le communisme ont déjà causé un grand tort à la civilisation humaine, *au nom du bonheur de l'humanité*, et fait des dizaines de millions de morts dans le monde, en moins d'un siècle et sur tous les continents.

Pendant plusieurs décennies, je me suis intéressé aux religions monothéistes et aux fondamentaux de leurs doctrines et de leurs dogmes sur le plan sociétal, politique et géopolitique. Je suis chrétien de naissance et de sensibilité, même si ma foi naïve d'enfant a évolué vers une vision différente de la spiritualité. Je n'ai pas de dieu tel que celui représenté par les religions. S'il existe un concept approchant du *divin*, ce sera pour moi le « Grand Tout ». Ce Grand Tout qui nous a donné la vie à tous et qui nous entoure, ici et à des milliards d'années-lumière. Ce Grand

Tout n'est rien d'autre que le « dieu » des uns et des autres dont ils ont fait leur idole, qu'ils ont affublé de ce nom, qu'ils se sont représenté en images et auquel ils ont attribué des facultés et des réactions tellement humaines... !

La plupart des adhérents ou des fidèles d'une religion le sont le plus souvent par la naissance et non par choix.

Ma vision des choses serait sans doute différente si j'étais né dans une famille musulmane. Mais j'ai eu la chance de naître dans une famille occidentale chrétienne et cultivée, d'avoir reçu une assez bonne instruction et d'avoir hérité une certaine capacité de réflexion et d'analyse des choses.

Mais je reste très attaché au message de paix, d'amour et de pardon que le personnage nommé Jésus Christ (dont je ne nie pas l'existence historique) aurait apporté aux hommes, car c'est un bon message pour toute l'humanité, quelle que puisse en être la source.

Beaucoup d'humains se posent des questions sur le « sens » de la vie, son objet, ses buts, pourquoi nous sommes là...

Que peut-on répondre à ce genre de questions ?  
Personne ne le sait !

Pour ma part, je n'en ai aucune idée, mais je pense que l'homme devrait cesser de perdre son temps à se poser des questions qui n'ont jamais reçu ni ne recevront jamais aucune réponse et à chercher une voie, un but ou une issue à sa vie (pourquoi la vie aurait-elle un sens, un but ou une

justification?) et se consacrer à vivre pleinement sa vie en essayant de s'inscrire dans la grande famille humaine et de tenter d'en améliorer la condition.

C'est d'ailleurs ce que beaucoup ont déjà fait.

Mais plus nombreux encore sont ceux qui n'ont rien fait ou pire encore ont oeuvré à la cause inverse.

Je ne vois plus, depuis longtemps, l'utilité de croire ou d'espérer en un monde meilleur ou quel qu'il soit après la mort.

Je crois que la mort est à l'image de ce qui a précédé notre vie, c'est-à-dire le néant.

Avant notre conception qui fut le fruit d'un hasard extraordinaire, nous étions dans le néant et c'est cette conception qui nous a donné la vie, cette étrange singularité dans un univers minéral dépourvu de toute anima.

La vie est une chance, un cadeau, chérissons-la et profitons-en pour le meilleur, car elle est courte. C'est la vie, avec les sens dont elle nous a pourvus, qui nous donne la conscience d'exister, d'être, d'apprendre et de percevoir des millions de choses. Mais la mort nous ramènera à notre situation antérieure, avant notre conception, à un stade où nous n'étions pas. C'est la vie qui nous a donné le monde, l'univers et tout ce qu'il comporte. Mais tout cela n'existait pas (pour chacun de nous) avant notre conception et disparaîtra à tout jamais à l'instant de notre mort. Il faut l'accepter.

En attendant, employons-nous à développer la connaissance et à la partager, car c'est la seule



chose qui peut rendre la vie plus belle et l'homme plus heureux. On peut voir tous les jours, dans notre monde, les ravages de l'ignorance.

Il ne faut jamais oublier qu'en terme de religion, rien n'est jamais vraiment démontré et que **seule la foi (la croyance) permet de faire vivre un mythe religieux.** Pour celui qui ne croit pas, le contenu des religions reste vide, illusion, mensonge ou superstition. Et la croyance est juste une vue de l'esprit.

J'ai cherché à comprendre pourquoi tant d'humains ont ce besoin apparemment insensé et irrationnel de croire en des choses aussi abstraites, surnaturelles et inaccessibles pour être heureux, avoir de l'espoir ou alléger le poids des souffrances de leur existence. La réponse est sans doute dans la question...

Mais pourquoi ne pas accepter la réalité des choses ?

Et pourquoi certains ne croient-ils pas à toutes ces choses ?

J'ai longuement étudié les deux religions bibliques et, plus tard, j'ai décidé de tenter de mieux comprendre l'islam.

Même si je me passionne pour l'histoire, je ne suis pas un historien. C'est pourquoi, en terme de données historiques, je préfère citer les travaux de vrais historiens qui me semblent tout à fait acceptables.

Comme la vérité dérange particulièrement les musulmans, en publiant ce livre je vais automatiquement déclencher l'ire des musulmans et l'émission de « fatwas » (prescriptions, décrets, ordonnances) de mort à mon encontre par des dirigeants religieux musulmans ou même par de simples fidèles.

Je ne serai pas le premier, tant s'en faut, et ce ne sera pas la première fois pour moi. Et je pense que la vérité doit être dite, même et surtout sous la menace, dans une époque trouble où le mensonge règne en maître sur nos sociétés...

Peu m'importe. Je suis vieux, usé, malade et fatigué et je ne vivrai plus très longtemps, de toute façon. Ils peuvent venir.

Et si je suis assassiné, c'est que j'avais raison ! Ils sont si prévisibles !

Je n'ai pas peur des musulmans, parce que je les connais bien.

Et en cela je les frustre de ce qu'ils aiment : faire peur aux non musulmans. Les musulmans n'ont pas inventé la peur ni la mort. Ils n'ont d'ailleurs rien inventé...

Un jour, un musulman a commenté un de mes articles sur un site en m'écrivant juste « Tu vas mourir. » Je lui ai répondu que j'en étais persuadé, car c'est notre seule destinée à tous et que lui aussi allait mourir et qu'il ne pouvait rien faire contre ça.

Il n'a plus rien répondu. Ils aiment nous faire peur et ça les agace si on n'a pas peur. La peur n'a jamais évité le danger.

Les musulmans prétendent que l'islam est « *une religion de paix, d'amour et de tolérance et que celui qui dira le contraire sera décapité...* »

La vérité, comme la liberté, méritent le sacrifice de nos vies.

Et je tiens à honorer ici la mémoire de tous les humains qui ont perdu la vie au nom de la vérité.

Je tiens enfin à préciser, à l'intention de tous ceux qui auraient du mal à comprendre mon propos, que je ne suis pas un ennemi des musulmans (en tant qu'êtres humains victimes de l'oppression), ni un « raciste », ni un fasciste, ni un nazi, ni un monstre de quelque espèce que ce soit et je le rappelle à plusieurs reprises dans cet ouvrage.

Je suis par contre bel et bien un « islamophobe », parce que l'islam me fait peur (phobie = peur), pas pour moi mais pour l'humanité, et il fait peur à tout être humain sain d'esprit.

A ce titre, je le rejette, je le dénonce et je l'accuse d'être une organisation criminelle dangereuse pour le genre humain.

Ce que vous pourrez découvrir dans ces pages.

Mon vœu est que l'islam disparaisse un jour prochain pour qu'enfin plus d'un milliard d'êtres humains écrasés par cette horreur découvrent enfin la joie et le bonheur de vivre libérés de leurs chaînes.

Aujourd'hui, je comprends mieux ce qui motive nos dirigeants politiques de tous bords et nos institutions pour préférer à nos lois républicaines démocratiques des lois absurdes vieilles de 1400

ans : l'abolition de la liberté d'opinion et de la liberté d'expression, la dictature de Dieu, l'inégalité des droits, le statut de « sous créature » de la femme et le droit de la violer et de la maltraiter, la lapidation et la décapitation publiques, la torture, l'assassinat des juifs, des chrétiens, des bouddhistes et des croyants de toutes les autres religions, ainsi que des agnostiques et des athées, mais aussi des homosexuels, des transsexuels et de tous ceux qui ont une sexualité alternative (Les Français sont étranges. Ils glorifient la théorie des genres et les LGBT d'un côté et ils encensent et glorifient l'islam d'un autre côté. Ils n'ont toujours pas compris que pour l'islam les LGBT sont tous à tuer parce que selon le Coran ce sont des abominations...)

La question est : « comprendrez-vous aussi tout ça lorsque vous aurez fini de lire ce livre ? »

C'est donc bien l'islam en tant qu'idéologie politique, sociale, juridique, économique et militaire que je démonte, que je critique, que j'attaque et que je mets en cause ici, et non pas son aspect religieux et encore moins ses fidèles innocents et victimes de cette tyrannie mentale. Lorsque je parle des « musulmans », c'est en tant que populations soumises et opprimées et non pas en tant que fidèles d'une religion.

De nos jours, aucune autre idéologie ne s'en prend de la sorte à la liberté, à la dignité et à

l'intégrité physique de l'homme et à son droit élémentaire de vivre l'existence de son choix.

Une chose est cependant certaine, concernant les dogmes religieux, c'est qu'ils se préoccupent beaucoup trop des choses physiques et matérielles de l'existence des humains, alors que leur véritable vocation devrait être de s'occuper de la pensée, de l'esprit, de la spiritualité, de la croyance et de la relation avec leur Dieu (puisque telle est leur croyance), notamment par la prière. Or, l'essentiel des écrits religieux traite de choses bassement matérielles. On le comprend mieux lorsqu'on a compris que les prêtres (de tous les cultes) se soucient avant tout et essentiellement de leurs ressources de subsistance et de leur propre bien-être.

## **Naissance des religions juive et chrétienne**

De façon très résumée, au tout début de l'histoire humaine, lorsque l'homme a commencé à prendre conscience de son environnement, à percevoir beaucoup de choses et a cherché à en savoir plus encore. Certains parmi eux (hommes ou femmes), possédant peut-être de plus grandes faculté de vision et de discernement que d'autres, ont réfléchi et ont transmis à leurs semblables le fruit de leurs observations et de leurs réflexions, leur donnant ainsi, sans le vouloir, un sentiment de respect, une aura de connaissance et une sorte d'autorité naturelle.

Ce furent les premiers « chamans » ou « chamanes », les premiers penseurs, chercheurs, savants et philosophes.

Parfois aussi médecins, herboristes et apothicaires.

Ces hommes et ces femmes qui n'étaient pas encore outillés pour comprendre tous les mystères du monde, avaient sans doute imaginé qu'il existait une intelligence ou une force supérieure, ou plusieurs, qui avaient été capables de créer le monde et la vie et de faire fonctionner toutes ces choses harmonieusement.

Ils avaient probablement attribué à des objets ou à des créatures de leur vie quotidienne et de leur

environnement proche le symbole de ces pouvoirs ou de ces forces mystérieuses, leur permettant ainsi de les figurer dans leur esprit et dans celui de leurs proches.

Ce furent les premières idoles, les premières divinités polythéistes imaginées par l'homme et invoquées pour l'aider à affronter ses peurs dans les épreuves de la vie.

Par la suite, ce concept se développerait et se multiplierait massivement, comme nous le montre l'histoire de civilisations telles que la Crête, l'Égypte, Rome, la Grèce et l'ensemble des civilisations de la Méditerranée et du reste du monde.

Quelques milliers d'années plus tard, alors que l'homme était déjà présent dans de nombreuses régions du monde, un petit peuple vivait au Moyen-Orient (-1200 à - 880 avant J.-C.) et il était peut-être un peu en avance sur les autres.

Bien sûr, au début, la transmission orale était le seul moyen à la disposition de ces hommes pour pérenniser leur savoir.

Mais si ce petit peuple était très soudé et très homogène, les connaissances transmises étaient aussi mieux conservées et moins altérées.

Plus tard, ces hommes découvriraient l'écriture et seraient capables de déposer leurs connaissances sur des supports solides.

Un manuscrit vieux de 2700 ans, rédigé en hébreu ancien et retrouvé dans une grotte du désert de Judée, fait mention de «Yerushalem». Une pièce à l'intérêt aussi bien archéologique que

politique, Israël revendiquant depuis toujours son lien avec la ville millénaire. La datation carbone et la comparaison de la calligraphie des écritures sur des poteries permettent d'affirmer que ce papyrus date d'environ 700 ans av. J.-C., c'est-à-dire de l'époque du Premier Temple de Jérusalem (de Salomon à Nabuchodonosor II), antérieur à la rédaction des manuscrits de la mer Morte (II<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.), ces célèbres papyrus sur lesquels furent transcrits de nombreux livres de l'Ancien Testament.

C'était un peuple d'éleveurs, de cultivateurs, d'artisans et de marchands nomades qui se sédentarisèrent peu à peu. Issus des anciens « *Israélites* », dans la zone géographique dite du « croissant fertile », à l'est de la Méditerranée et à une époque correspondant au début de notre âge de fer. C'était le peuple hébreu, le peuple juif.

*« Les Israélites sont désormais appelés Yehoudim, les Judéens, ou Juifs. Les prospections archéologiques menées depuis 1990 sur les hautes terres de Canaan ont permis d'établir la présence, à partir de -1200, de petites communautés de nomades qui se sédentarisent. Selon Pierre de Miroschedji les premiers Israélites sont d'origine cananéenne mais contrairement à leurs voisins, ils n'élevaient pas de porc et n'en mangent pas, comme cela est prescrit dans la Torah. Leurs habitations sont de forme ovoïde. Ils ne semblent pas avoir été alphabétisés et on ne*



*les connaît que par les écrits d'autres peuples, égyptien et assyrien notamment. »*

Les textes religieux (bibliques) font mention de l'ère rabbinique à 3500 avant Jésus-Christ...

Le mot religion nous vient de plusieurs sources possibles de la littérature latine de l'Antiquité. Les plus citées aujourd'hui sont « *relegere* » signifiant « relire » et « *religare* » signifiant « relier ». Ces étymologies se trouvent dans les œuvres de Cicéron qui cite l'étymologie « *relegere* » (en l'ayant peut-être tirée d'une œuvre disparue de Varron), Servius qui cite l'étymologie « *religare* », Lactance qui défend l'étymologie « *religare* » contre celle donnée par Cicéron, et Augustin qui propose des interprétations de l'une et de l'autre. Plus tard, Isidore de Séville, puis Thomas d'Aquin ont cité et repris les interprétations d'Augustin.

Historiquement, on situe à environ 1200 ans avant Jésus-Christ le début de l'histoire du peuple juif et de sa religion.

Son histoire, sans doute très romancée (tradition orale) et historiquement très compliquée, nous est parvenue à travers « l'Ancien Testament » ou « l'Ancienne Alliance » : la Torah.

Histoire du peuple juif :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_du\\_peuple\\_juif](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_peuple_juif)

Ce peuple en était arrivé à penser que s'il existait des divinités, il y en avait sans doute une qui était supérieure aux autres en importance.

Puis, peu à peu, ce peuple avait éliminé les divinités secondaires et en était resté à croire et à vénérer une divinité unique, un dieu unique.

Il avait alors bâti un mythe plus subtil autour de ce dieu et de son enseignement.

Cet enseignement, imaginé et transmis par les premiers prêtres, était certainement très positif et très favorable à l'épanouissement de ce peuple, ainsi qu'à la cohésion et à la concorde de cette société.

Plus tard, ces prêtres devenus les « rabbins », développeraient autour de ce dieu unique (Yahvé ou Yahweh, de l'hébreu « יהוה », « YHWH »), un culte, une doctrine, un dogme et des lois que le peuple devrait respecter.

Ces lois étaient bonnes pour le peuple et lui apportaient la paix, la sérénité, la stabilité et un enseignement propice à la réflexion.

Le Talmud, est l'un des textes fondamentaux du judaïsme rabbinique et la base de sa « *Halakha* » (Loi).

Il est l'un des premiers textes fondamentaux du judaïsme, est une compilation abondante des discussions rabbiniques sur les aspects les plus divers de la loi juive. Il fut rédigé, à l'origine, dans un mélange d'hébreu ancien et de judéo-araméen.

Le Talmud se transmettait par la voie orale.

C'est au 2ème siècle que quelques rabbins prirent la décision de recueillir et de rassembler ces commentaires verbaux et d'en faire des livres. L'idée viendrait de Rabbi Akiba, vers l'an 135,

sous l'empire d'Adrien. Il en existe deux versions : le Talmud de Jérusalem et le Talmud de Babylone.

La Torah, de son côté, est aussi la première partie de la Bible hébraïque ou Ancien Testament de la Bible des chrétiens.

La Torah est complexe. C'est en même temps l'enseignement, l'histoire, mais aussi la Loi, la sagesse, le verbe divin, l'Alpha et l'Oméga et toute la profondeur spirituelle et mystique du judaïsme. La datation précise de la Torah est très difficile et les débats entre les spécialistes la situeraient sans précision entre le 8ème et le 2ème siècle avant Jésus-Christ.

Les juifs attendaient néanmoins un « Messie » (de l'hébreu Mashiah, « oint », celui qui a reçu l'onction et qui a la préférence de Yahvé), un prophète, un messenger qui leur avait été annoncé et qui devait leur apporter la parole de leur Dieu.

Plus tard, viendrait au monde un homme nommé Jésus-Christ (du latin Christus et du grec Christos - Christ comme Messie, envoyé ou Prophète), d'ascendance juive, supposé de la lignée du roi David, qui serait reconnu par certains comme le Messie attendu.

Les choses semblèrent donc se passer comme vous pouvez le lire dans la Bible (Nouveau Testament ou Nouvelle Alliance) et, de la vie de Jésus-Christ, de sa mort et de sa résurrection (présumée) naquit une nouvelle religion monothéiste : le christianisme. Le Christ laissa un

message fort aux humains : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* »

Idéalement, le judaïsme est une religion positive qui invite les Juifs à se montrer responsables devant le monde et devant Dieu. Le juif doit vivre dans l'amour de Dieu, le respect de ses Dix Commandements et l'horreur du péché. Il doit prendre part à la vie de sa communauté, assumer sa part de travail et consacrer un peu de temps à la prière et au service du Seigneur. Il doit être un maillon participatif de sa communauté et la servir selon l'usage.

Idéalement, le christianisme est une religion positive qui invite ou incite l'homme au travail, à l'épanouissement personnel, à la réflexion, à la prière envers son dieu unique et au respect de ses lois (les Dix Commandements) pour lui permettre de vivre dans une société de paix, d'amour du prochain et de pardon des offenses.

Le judaïsme et le christianisme peuvent être considérés fondamentalement comme deux religions monothéistes positives, bonnes pour l'humanité, prescrivant le respect de l'homme, de la vie et de la nature.

Le message moral et philosophique enseigné par les deux religions est cohérent et très proche.

On peut déplorer que le christianisme ait parfois eu des dérives regrettables au cours de son histoire, mais ces dérives étaient le fait de ses

dirigeants égarés et non pas de la nature même du message chrétien.

A notre époque, au 21ème siècle, le judaïsme et le christianisme ne posent aucun problème à la société humaine, à ma connaissance.

Lorsque je qualifie ces deux religions de « positives », j'entends par là qu'elles s'inspirent toutes les deux de l'idée que si un être supérieur a créé le monde et la vie c'était probablement dans le but que la vie s'épanouisse et se diffuse afin que le règne animal et l'humanité peuplent le monde et jouissent de ses ressources et richesses naturelles. Ce qui s'est d'ailleurs passé, d'une manière générale.

Certes, des humains se sont parfois révélés vindicatifs et belliqueux par rapport à d'autres humains pour des raisons diverses et multiples, mais généralement pour préserver l'intégrité et la pérennité de leurs sociétés.

Par positif, j'entends donc que l'homme avait perçu que cet être supérieur avait probablement eu pour desseins que l'homme respecte l'homme et n'entrave pas son épanouissement, sa multiplication et son droit « divin » à la vie et au bonheur.

Sinon, question légitime, pourquoi l'être supérieur l'aurait-il créé?

## **Naissance de l'islam**

Six siècles après le Christ, une autre nouvelle « religion » a vu le jour au Moyen-Orient, dans la péninsule arabique. Cette « religion » qui s'affirme monothéiste n'est cependant pas du tout de même nature que le judaïsme et le christianisme. Née en 610, dans une région où coexistaient déjà près de 360 cultes polythéistes, elle a toujours conservé ce caractère idolâtre par la vénération totale, dans le plus haut lieu de l'islam, d'une grosse pierre noire (un « bétyle », probablement volcanique, mais peut-être d'origine météoritique) enchâssée dans une vulve (le sexe et la fertilité sont de grandes préoccupations dans l'islam) d'argent massif, à l'angle sud-est de la « Kaaba », elle-même bâtie sur les fondations d'un ancien temple dédié à un culte polythéiste antérieur auquel la pierre noire était déjà associée.

Les musulmans vénèrent et vouent un culte à une divinité du nom d'Allah. Ils lui donnent également quatre-vingt-dix-neuf autres noms :

[http://islammedia.free.fr/Pages/99\\_noms\\_Allah.html](http://islammedia.free.fr/Pages/99_noms_Allah.html)

\*\*\*

### Mahomet n'a rien apporté de nouveau

Contrairement aux deux précédentes religions monothéistes qui répondaient tout de même, d'une certaine façon, aux aspirations des peuples de leur temps et leur apportaient certaines réponses (même illusoire) que personne d'autre ne pouvait leur apporter et les rassuraient sur leur condition, l'islam, lui, ne répondait à aucune aspiration d'aucun peuple, car la péninsule arabique était déjà pourvue du judaïsme et du christianisme et de plus de 300 cultes polythéistes qui satisfaisaient tout le monde. Chacun y trouvait ce qui l'arrangeait.

Mahomet n'a pas proposé gentiment sa nouvelle religion à ces peuples et elle n'a pas été découverte, comprise et acceptée par eux à l'issue d'un temps d'adaptation suffisamment long pour que les choses se soient faites naturellement.

Non, Mahomet a imposé son culte à ces peuples qui ne l'attendaient pas et n'en avaient nul besoin dès qu'il a eu commencé à le créer et il l'a fait de façon menaçante, violente et par la suite meurtrière.

Ce culte n'a jamais apporté aucune réponse à aucune question du peuple de ce temps et de cette région, mais en plus a été clairement créé de toute pièce, sans racines originales, sans histoire et sans identité culturelle, par un aventurier ambitieux qui l'a conçu pour servir ses intérêts personnels avant toute autre chose.

Les religions sont des créations humaines et elles sont à l'image des hommes qui les ont conçues, tout comme les comportements de leurs dieux qui n'ont vraiment rien de différent de ceux des hommes. Il faut être aveugle pour ne pas s'en rendre compte. Un dieu devrait être parfait et c'est rarement le cas dans les religions. Mais on peut toujours trouver des excuses à tout.

Le judaïsme avait mis des siècles, sinon des millénaires, avant de devenir ce qu'il était à l'époque de Mahomet. Il avait mûri lentement et s'était enrichi et développé des connaissances acquises peu à peu par le peuple juif.

Le christianisme est né par la suite de l'apparition de Jésus-Christ, comme on a pu le voir.

Il y avait alors bien assez de religions pour embrouiller les esprits des hommes de cette époque.

On peut reprocher aux religions polythéistes et monothéistes, qui ont toujours prétendu détenir et apporter des réponses aux questionnements des hommes, de les avoir en fait largement entravés dans la recherche des vraies réponses à leurs interrogations légitimes et d'avoir ralenti les progrès de leurs civilisations.

Les réponses des religions relevaient le plus souvent de la magie et d'un dogme plutôt que de la réalité scientifique.

Aujourd'hui encore, l'islam n'a toujours pas été capable de sortir de ce travers empoisonnant la vie de plus d'un milliard d'humains dont beaucoup



restent encore persuadés que les vraies réponses à leurs questions sont dans le Coran.

Mais le Coran plus encore que la Torah ou la Bible ne contient aucune réponse claire ou intelligible et entretient dans l'ignorance et la stagnation intellectuelle toute une communauté humaine.

Le nom d'Allah

Il s'agit de la forme arabe de l'invocation divine générique de la Bible : « Élie », « Eli », ou « Elôï » « Mon Dieu » en hébreu (pas le nom du prophète Élie) ; *Eloah*, signifie « Dieu » en hébreu ; les mots hébreux « *Élohim* » (pluriel de majesté d'*Eloah*) ou *Adonai* (Seigneur) sont utilisés pour ne pas prononcer « YHWH » dans l'Ancien Testament.

En araméen (langue parlée par Jésus-Christ) dieu se dit *ALLAHA* (*āllāhā*).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Allah>

La question qui se pose naturellement est qui ou qu'est ce que cet Allah ?

Et d'où les musulmans ont-ils tiré leurs idées de la nature et des attributs d'Allah ?

Des historiens, des linguistes et des archéologues ont creusé cette question pendant plus d'un siècle. Les diverses fouilles archéologiques en Arabie et dans l'ensemble de la péninsule arabique ont conduit à cette réponse : L'Islam est

une version moderne de la religion antique de la fertilité du dieu de la Lune.

Les origines de l'Islam ont été inspirées de la religion antique de la fertilité et du culte du dieu de la Lune qui était toujours la religion dominante de l'Arabie. Le dieu de la Lune a été vénéré en priant vers la Mecque plusieurs fois par jour, en faisant un pèlerinage annuel au « Kabah » qui était un temple du dieu de la Lune, en tournant autour du « Kabah » sept fois, en caressant une idole de pierre noire incrustée dans le mur du « Kabah », en passant entre deux collines, en faisant des sacrifices d'animaux, en réservant le vendredi pour des prières, en donnant des aumônes aux pauvres, etc.

C'étaient les rites « païens » anciens pratiqués par les Arabes longtemps avant la naissance de Mahomet.

Quelle religion pratique aujourd'hui les rites païens du dieu de la Lune? L'Islam. Ceci explique pourquoi le croissant de lune est le symbole de l'Islam. Il est placé sur les mosquées et les minarets, sur des bâtiments publics, sur des monuments, des tombeaux, des objets et souvent arboré sur des chapeaux, des drapeaux, des couvertures, des amulettes, des bijoux, etc.

Chaque fois que vous voyez le symbole musulman du croissant de Lune, vous voyez le symbole antique du dieu de la Lune. Il existe d'ailleurs un mythe de l'Islam qui est présent dans le Coran et selon lequel Mahomet aurait demandé à Allah de fendre la Lune, ce que

fit Allah avant de réunir à nouveau les deux moitiés de la Lune. « *L'Heure approche et la lune s'est fendue en deux. S'ils voient un prodige, ils s'en détournent et disent : « Ce n'est qu'une illusion passagère. » Ils rejettent (la vérité) et ne suivent que leurs propres passions.* » (Coran 54:1-3.)

Depuis, les musulmans affirment que la Lune porte toujours une longue crevasse visible de la Terre qui serait le stigmate de cet évènement...

La Kaaba, la pierre noire dans sa vulve d'argent, la Lune, le tombeau du prophète, sans parler du prophète lui-même qui possède une dimension divine pour beaucoup de musulmans. L'islam n'est pas une religion monothéiste. Les musulmans sont polythéistes et « *associeuteurs* » (contrairement à ce qu'ils prétendent ne pas être) et vénèrent, adorent et se prosternent devant des idoles de pierre ou de métal. Allah n'est que le nom qu'ils donnent à l'ensemble de ces idoles associées.

Dans l'islam, il n'existe aucune représentation figurative d'Allah et il n'est précisé nulle part ce qu'est Allah, d'où il provient ni en quel lieu il se situe.

Mahomet a simplement fusionné d'anciens cultes polythéistes de la péninsule arabique, incluant la Lune, la pierre noire, la Kaaba et la vulve d'argent avec un salmigondis d'élucubrations monothéistes inspirées de ses vagues connaissances du judaïsme et du christianisme,

afin d'établir pour son compte et son intérêt personnel un culte monolithique figé pour l'éternité (par sa volonté) dont il serait lui-même tout à la fois le prophète, le défenseur et d'une certaine façon cet Allah dont personne, à part lui et selon ses propres dires, n'a jamais pu avoir la preuve de son existence.

Quand à l'archange Gabriel, c'était une belle idée pour faire passer son propre message assez improbable.

En terme d'autorité et de guide, on peut comparer Allah à Attila, Adolf Hitler, Joseph Staline, Mussolini, Mao TséToung, Fidel Castro, Idi Amin Dada, Jean-Bedel Bokassa, Pol Pot, Kim Il Sung et autres grands dictateurs de l'histoire, à la différence que ceux-là sont tous morts alors qu'Allah n'existe pas et ne peut donc pas mourir, ce qui est l'idée de génie.

Mais le principe est le même. Un dictateur absolu (Mahomet) dicte sa loi (d'Allah) et ceux qui refusent de s'y soumettre sont tués.

Il y a pourtant une singularité dans le discours de Mahomet qui rapporte que Dieu lui parle à travers l'archange Gabriel dans son sommeil. Le fait est que jamais Dieu en personne ne s'est montré ni adressé directement à Mahomet éveillé et que Dieu n'est jamais intervenu physiquement une seule fois dans la vie de Mahomet ou des musulmans. Mahomet ne le prétend pas. Ce qui constitue une différence importante avec la Torah et la Bible.

Dieu s'est adressé à Noé (Genèse 6:9, 7:1), à Abraham (Genèse 12:1-3, 17:1-8 et Jacques 2:23), à Moïse (Exode 33:11, 33:13-14), à Jacob (Genèse 32 :28, 35,1 et 46,2) et à David (Psaume 32,8) et par un messenger (ange) à d'autres grands personnages de l'histoire juive comme Zacharie, Joseph et Marie.

Dieu s'est manifesté en opérant différentes interventions pour aider son peuple, ne serait-ce que le « miracle de la fiole d'huile » (Hanoucca), la source dans le désert, les cailles, la manne ou encore écarter les eaux de la mer rouge pour lui permettre le passage et les refermer sur l'armée de Pharaon.

Et Dieu a envoyé son propre fils aux hommes pour les sauver du péché originel (Jésus est le fils de Dieu mais aussi l'une des trois composantes de la Trinité divine, chacune étant Dieu en elle-même. Jésus possédait tous les pouvoirs divins).

Mahomet semble ne pas avoir osé prétendre que Dieu lui avait parlé directement, peut-être par une certaine crainte superstitieuse d'offenser Dieu et de risquer d'en subir la colère, au cas où il eût existé...

Il affirme juste avoir reçu la visite d'un ange dans ses rêves, ce qui peut sembler assez banal.

Mahomet, dans son délire mystico religieux, institue que sa religion est dans la continuité de la Torah et de la Bible.

Il invoque Abraham comme l'ancêtre et le fondateur de l'islam, en tant que père des trois

monothéismes, ce qui s'appelle donner de la rétroactivité à une affabulation...

« ... votre père Abraham vous a donné le nom de musulmans (soumis). » (Coran, Sourate 22 - verset 78)

« Cette soumission (Islâm) fut le testament d'Abraham pour ses enfants. Jacob lui aussi recommanda aux siens : Mes enfants, Dieu a choisi pour vous cette religion. Ne mourez pas sans que vous soyez des croyants soumis... » (Coran, Sourate 2 - verset 132).

Mahomet désigne arbitrairement Ismaël, le fils aîné d'Abraham, comme le père des arabes, de l'islam et des musulmans. Ce qui est absurde.

*Isaac fut le second fils d'Abraham qui aurait aussi eu six autres fils. Isaac était le demi-frère d'Ismaël.*

*Isaac eut deux fils jumeaux : Esaü et Jacob.*

*Jacob eut douze fils et une fille. De ses fils naquirent les douze tribus d'Israël et de la tribu de Juda descendirent le roi David et son fils le roi Salomon et, semble-t-il, la lignée de Jésus-Christ, par son père Joseph.*

Mahomet voulut donner à son tout nouveau culte une sorte de légitimité patriarcale en lui associant cette ascendance imaginaire. Mais, de par son aversion pour les juifs, Mahomet préféra s'éloigner de la lignée d'Isaac et choisit donc le premier fils d'Abraham pour sa généalogie improbable.

Dans l'Islam, Abraham est considéré comme un personnage historique. Son message est un appel au monothéisme opposé aux traditions religieuses polythéistes existantes, mais pour les musulmans il n'était pas juif... Mahomet a refait l'histoire à sa façon.

Les musulmans tiennent Ismaël et Isaac pour deux prophètes d'une importance égale. Ils estiment qu'Ismaël est l'un des ancêtres des Arabes. Ismaël aurait reconstruit avec son père Abraham la Ka'aba dont il ne restait que les fondations, alors que ce dernier avait au moins un siècle d'âge...

*« Mahomet se servira de la figure d'Ismaël pour se donner aussi un ancêtre prestigieux : un fils d'Abraham. Les musulmans affirment ainsi leur participation à la promesse de Dieu. Pour les musulmans, l'épisode de la ligature d'Isaac que rapporte la Genèse - où ce dernier est pourtant appelé par Dieu « fils unique » - est en réalité celle d'Ismaël qu'Abraham présente en offrande à Dieu. Les musulmans insistent sur son droit d'aînesse le considérant comme le seul bénéficiaire de la promesse d'Alliance de Dieu, qu'Isaac aurait, malgré lui, usurpé. Aujourd'hui encore, certains affirment que cet épisode est l'une des raisons qui opposent juifs et musulmans dans les conflits tragiques que nous connaissons. »*

Sebastien Antoni, assomptionniste.

<http://croire.la-croix.com/Definitions/Bible/Abraham/Les-deux-fils-uniqes-d-Abraham>

\*\*\*

Très peu d'occidentaux et en général de non musulmans ont lu le Coran. En effet, la lecture de cet ouvrage est tout sauf un agréable divertissement et se rapproche davantage d'une purge. C'est très mal écrit, parfois difficile à comprendre, c'est sans style, sans poésie, sans attrait quelconque et ce n'est qu'une litanie sans fin de prescriptions, d'ordonnances, d'interdictions et de menaces innombrables de punitions et de châtements éternels. L'ordre des sourates (chapitres) a été plusieurs fois remanié sans tenir aucun compte de leur importance originelle et l'ordre actuel, de la plus longue à la plus courte, en dit long sur le caractère bâclé de ce réagencement.

*« Le Coran est empli d'erreurs grammaticales et stylistiques,*

*Selon Sami Aldeeb, le livre saint des musulmans comprend quelque 2500 erreurs linguistiques qu'il relève dans son édition arabe du Coran et dans un ouvrage consacré uniquement à ces erreurs »* (article de Mireille Valette) :

<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2017/07/31/le-coran-est-empli-d-erreurs-grammaticales-et-stylistiques-285358.html>



La lecture du Coran est donc le premier supplice que l'on peut y trouver, parmi tous ceux qui sont promis aux infidèles et aux mécréants.

Par ailleurs, il existe déjà une scission importante entre le Coran de Médine et le Coran de la Mecque.

Mais pour connaître une société différente et son éventuelle culture, il faut bien se pencher sur ce qui apparaît comme étant le support global écrit de cette société et de sa culture.

Lorsque j'ai étudié le Coran, je ne l'ai pas fait comme un musulman qui est menacé de mort s'il critique le Coran ou la religion, mais comme un homme libre qui possède un sens critique et qui cherche à comprendre les choses plutôt qu'à les apprendre par cœur pour les répéter plus tard comme un perroquet. Il m'a fallu plusieurs lectures à des niveaux différents de réflexion pour tenter de comprendre son contenu et d'en percevoir ce qui pouvait rester, après des siècles, du message de ce Mahomet qui aurait été couché sur le papier vers le milieu du 7ème siècle. Mais d'autres versions ont sans doute été rédigées ultérieurement, avec toutes les modifications et falsifications probables qui auront pu être effectuées entre temps.  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Coran>

Dans les écoles coraniques, les « madrasas », dès le plus petit âge (vers l'âge de 4 ans), on

n'enseigne pas aux enfants de connaissances utiles pour leur avenir, comme chez nous (les musulmans les plus imprégnés se fichent comme d'une guigne de l'avenir intellectuel de leurs enfants), mais on leur fait subir un matraquage abrutissant consistant à répéter après le maître, et à apprendre par cœur et sans rien y comprendre, des versets du Coran à la file, en les psalmodiant pendant des heures ininterrompues.

Citation :

*« Avant même de pouvoir lire ou écrire ma langue maternelle, j'avais appris le Coran par cœur, en arabe, sans en comprendre un traître mot; ainsi en est-il pour des centaines de millions d'enfants musulmans. Dès que j'ai été capable de raisonner par moi-même, j'ai rejeté tous les dogmes religieux que l'on m'avait fait ingurgiter. Je me considère aujourd'hui comme un humaniste laïc, qui croit que toutes les religions sont des rêves d'hommes débiles, de toute évidence fausses et pernicieuses. » Ibn Warraq : « Pourquoi je ne suis pas musulman », Editions l'Âge d'homme.*

Lorsque je vivais et travaillais au Maroc, je suis passé un jour, avec un très bon ami marocain, devant une de ces écoles d'où s'élevaient des voix de petits enfants ânonnant ces versets. Je demandai alors à mon ami quelles étaient ces voix d'enfants et il me donna quelques explications.

On estime qu'un élève doit pouvoir réciter la totalité du Coran vers l'âge de 16 ou 17 ans, sans aucune erreur.

L'enseignement est bien sûr assorti de châtiments corporels tant que l'élève fait la moindre erreur de récitation (lignes à copier, tapes sur les doigts, coups de baguette, gifles pour les plus grands, privation de repas et même enchaînement par les pieds des grands élèves les plus rebelles tentés de faire l'école buissonnière.)

Le mot Coran signifie « La Récitation » ou « La lecture par excellence ». C'est le seul livre qui soit totalement autorisé en terre d'islam. Tout autre livre peut être interdit.

Un autre livre est pourtant toujours un best seller chez les libraires, dans les pays musulmans, c'est le « Mein Kampf » (« Ma campagne » ou « Mon combat ») de Adolf Hitler. En effet, l'islam rejoint le nazisme par plusieurs aspects, la haine des Juifs et la volonté de les éliminer, un manque total de respect pour la vie humaine et la volonté de dominer le monde. Hitler admirait l'islam et avait d'ailleurs eu, en son temps, de très bons rapports avec les autorités religieuses musulmanes, notamment lors de sa rencontre avec les grands « muftis » (dignitaires religieux) du Caire et de Jérusalem.

Hitler croyait alors, comme les musulmans aujourd'hui, qu'il serait un jour le maître du monde et cela pour mille ans... Rencontre entre Hitler et le grand Mufti de Jérusalem en 1941.

[http://www.gerard-brazon.com/pages/Compte\\_renduRencontre\\_entre\\_Hitler\\_et\\_le\\_grand\\_Mufti\\_de\\_Jerusalem\\_en\\_1941-6051953.html](http://www.gerard-brazon.com/pages/Compte_renduRencontre_entre_Hitler_et_le_grand_Mufti_de_Jerusalem_en_1941-6051953.html)

Contrairement au judaïsme et au christianisme, dont les lois les plus anciennes tentaient d'extirper l'homme de sa condition animale la plus primitive afin de faciliter la vie de la communauté, l'islam n'a pas du tout eu la même démarche et a fondé sa loi sur les incitations des hommes à réaliser leurs instincts les plus bestiaux, vol, pillage, viol, et meurtre.

L'islam encourage les comportements relevant de la pure nature animale de l'homme mâle.

Lorsqu'ils sont plus grands, on enseigne aussi aux élèves la langue arabe, quelques mathématiques et un peu d'histoire et de géographie de leur pays. Pour ce qui est des sciences, dans la mesure où elles sont le plus souvent occidentales et en contradiction avec les enseignements de l'islam, on les évite...

Évidemment, dans les classes supérieures et les universités, on ne peut pas empêcher les étudiants d'avoir accès à d'autres connaissances en provenance d'autres cultures, ce qui peut leur poser de gros problème de conscience confessionnelle et les embrouiller encore un peu plus.

En terme de connaissances scientifiques, on peut dire que l'islam et son Coran sont très décalés et à la traîne de l'humanité.

Les musulmans ont toujours prétendu être une « grande civilisation » à l'origine de toutes sortes de découvertes ou d'inventions qui auraient rayonné sur le monde. On ne sait pas lesquelles... Tout cela ne tient qu'au discours habituel mensonger (la « taqiya ») de l'islam qui affirme être supérieur aux autres religions et d'une façon générale aux cultures et civilisations du monde entier.

Lorsque quelqu'un se prétend supérieur à tout le monde, cela fait généralement sourire tout le monde...

Mais la vérité est plus simple. Ces êtres du désert, frustes, incultes, sans éducation et sans moyens, avaient peu de chance d'inventer quoi que ce soit ou de développer quelque science ou technique que ce fût dans leur univers étouffant, aride et desséché. Ce n'était pas vraiment de leur faute.

Par contre, leur hostilité et leur caractère belliqueux, sanguinaire et conquérant leur ont permis de s'emparer de nations entières, notamment au Moyen-Orient et en Asie et d'en piller, outre les ressources économiques, également les cultures. Ainsi, tout ce qui a « fait » la *grande* culture arabo-musulmane a simplement été pillé par ces gens, tout particulièrement en Asie et surtout en Inde.

Regardez simplement l'architecture arabe. C'est juste la copie de l'architecture indienne plus ou moins adaptée à leurs besoins.

Lorsque des musulmans affirment qu'il n'existe « nulle contrainte en religion », il faut bien ramener les choses à leur sens exact. Il n'existe pas de contraintes en religion entre musulmans qui sont de la même religion et peuvent la pratiquer avec une relative liberté. Cela ne s'applique bien évidemment pas aux non musulmans qui, eux, doivent être contraints de se convertir à l'islam ou bien être réduits en esclavage ou tués.

« *Nulle contrainte en religion* », la phrase qui déstabilise les non musulmans. Mais ne rêvons pas...

Explications par Sami Aldeeb : La signification du verset coranique « Nulle contrainte en religion » ; « aucun exégète ne laisse la liberté de choix aux polythéistes »

<http://memri.fr/2016/06/13/sami-aldeeb-la-signification-du-verset-coranique-nulle-contrainte-en-religion>

\*\*\*

Il est remarquable que les états musulmans choisissent toujours, lorsque le cas se présente, l'option de la tension, du conflit et de la guerre, car la loi religieuse le leur dicte.

Pourquoi ? Parce que la paix ne leur permet pas de désigner d'ennemi à la frustration et à la vindicte savamment entretenues de leurs peuples contre le monde entier.

Il leur faut des ennemis pour faire bouillir les cerveaux, pour jouer la grande pièce de l'offense outragée, de la victimisation et du martyr.

Il est d'ailleurs intéressant de découvrir la vision de paix et de victimisation de l'islam dans cet article du Dr Mohamed Amine Bekadja, Professeur de médecine à la faculté de médecine d'Oran :

*« La finalité de la société islamique est la paix. L'islam veut que le croyant s'adresse au croyant par la formule «paix sur vous», comme si tout musulman, disait à son coreligionnaire quand il le rencontre: «paix sur toi, ne crains de moi aucune agression et ne redoute de moi aucun mal». Cette insistance à divulguer la paix aboutit nécessairement à l'amour et à la sécurité. Ainsi, les musulmans n'ont pas le droit d'être des agresseurs et la guerre en Islam n'est imposée qu'en cas d'agression et donc de défensive. »*

<http://islampaix.canalblog.com/archives/2012/09/06/25046491.html>

Avoir pour finalité la paix, c'est bien, mais massacrer des centaines de millions d'humains pour y parvenir relève du pur délire... Aucune paix ne peut s'obtenir de la sorte.

On se prend à rêver, quand on sait que le Coran

est bourré d'incitations à la guerre d'agression contre le monde entier et que « l'amour et la sécurité » dans les pays musulmans semblent bien n'être qu'illusion...

La paix n'est jamais une option, dans l'islam !  
D'ailleurs, une règle établit que dans le monde musulman une période de paix ne doit jamais durer plus de 10 ans.

Le « jihad », la guerre de conquête, est considéré par beaucoup de musulmans comme un « *sixième pilier* » de l'islam. Il est par ailleurs risible d'entendre des musulmans ou pire encore, des non musulmans, affirmer que le jihad est un « travail sur soi », une « recherche spirituelle » ou une sorte de « méditation transcendante... ! »

Aujourd'hui, l'islam se veut « encore » une grande civilisation, par la guerre...



### **Mais quelle civilisation musulmane ?**

De nombreux politiciens, intellectuels, journalistes et écrivains islamophiles ou arabophiles (il convient d'ailleurs de bien distinguer les termes « musulman » ou « arabe », car ils sont aujourd'hui sans relation directe. Des musulmans peuvent être de toutes les origines du monde et, par ailleurs, il existe des arabes qui sont juifs, chrétiens, bouddhistes, athées, etc.), affirment avec une rare légèreté que le monde arabo-musulman passé a tout apporté au monde, alphabet, chiffres, algèbre, géométrie, astronomie, chimie, médecine, architecture, imprimerie, poésie et en bref toutes les sciences et tous les arts du monde...

Les musulmans étaient donc à la fois une religion, une culture et une civilisation qui ont tout donné au monde, notamment occidental, et sans eux nous en serions sans doute encore tous à l'âge de pierre...

A vous d'apprécier.

J'ai bien réfléchi à cette question et après avoir entendu aussi d'anciens musulmans qui ont fui l'islam, je me suis rendu compte qu'il était difficile de croire que ces tribus pauvres et à peine évoluées du désert de la péninsule arabe

avaient pu, depuis 1400 ans, construire la moindre civilisation avancée, alors que d'autres civilisations étaient beaucoup plus anciennes et plus avancées, notamment en Asie.

Quels témoignages de civilisation nous ont-ils laissés ? Rien.

S'ils avaient effectivement atteint un certain degré de civilisation, cela aurait marqué leur temps et leur histoire et on en trouverait encore aujourd'hui des traces.

Au lieu de cela, par exemple, il est interdit en Arabie Saoudite de faire des fouilles archéologiques. Pourquoi ? Craignent-ils que l'on découvre des traces de civilisations bien plus avancées et largement antérieures à l'émergence de l'islam ou bien que l'on ne trouve strictement rien ?

Dans les deux cas, l'issue leur fait peur et pourrait remettre en cause les fondements de leur idéologie délétère.

Par exemple, la civilisation harappéenne (de la vallée de l'Indus), déjà très avancée, daterait de +/- 5500 avant Jésus-Christ. Elle serait donc plus ancienne que celle de Sumer, en Mésopotamie (qui aurait inventé l'écriture cunéiforme) vers 3500 avant Jésus-Christ, elle-même plus ancienne que celle de l'Egypte antique, au début du 3ème millénaire avant Jésus-Christ et, en avançant dans l'histoire, la civilisation sabéenne, 2500 avant Jésus-Christ et la civilisation chinoise, 2200 avant Jésus-Christ, sans oublier la civilisation gréco-romaine qui est le socle de notre civilisation

occidentale (entre 1500 et 2000 avant Jésus-Christ).

Toutes sont largement plus anciennes que l'islam et les traces d'une « civilisation » musulmane devraient donc être plus récentes, plus nombreuses et donc plus visibles.

La réalité est que le monde musulman s'est surtout inspiré d'autres civilisations déjà existantes et les aurait même largement pillées au cours de ses conquêtes, s'attribuant par la suite la paternité et le mérite de toutes ces richesses culturelles vilement plagiées.

Mais il n'a jamais existé de « civilisation musulmane. »

Au mieux, une très vague « culture arabe », antérieure à l'islam, de bergers et de bédouins nomades du désert qui vivaient sous des tentes et quelques villes et ports qui pratiquaient le commerce.

L'islam n'est qu'une parenthèse dans l'histoire du monde et de l'humanité. Il est comme beaucoup d'autres empires du passé qui ont conquis des territoires et les ont perdus par la suite.

De grands empires ont voulu dominer le monde et se sont effondrés, car les hommes n'en voulaient pas.

L'islam, lui aussi, de par son caractère ne respectant pas la nature ni les idéaux humains, s'effondrera.

Empire akkadien (Iraq antique) 2334 avant JC - 2083 avant JC  
Empire Achéménide 550 avant JC - 330 avant JC  
Empire romain 476 - 1453  
Califat omeyyade 661 - 750  
Dynastie Qing 1890 - 1912  
Empire russe 1721 - 1917  
Empire mongol 1206 - 1368  
Empire moghol 1526 - 1858  
Empire britannique fin du 16ème siècle - 1922  
Empire ottoman 1299 -1923

Mais d'autres formes d'empire comme l'empire communiste (URSS) ou l'empire hitlérien (le Reich) qui se voulait établi sur le monde pour mille ans, n'ont pas duré bien longtemps.  
On peut aussi parler de l'empire américain (USA) qui tente de gouverner le monde depuis 2 siècles.

La différence est que l'islam prend et n'apporte rien.

L'empire romain, par exemple, a apporté beaucoup aux terres conquises. Rome voulait augmenter ses ressources et étendre ses territoires, mais ne les détruisait pas et ne détruisait pas leurs cultures. Rome préférait s'associer à ces peuples, les aider à se développer et à prendre une part de leur richesse ou de leurs productions.

Il convient, par ailleurs, de bien remettre les choses à leur place en rappelant qu'en fait de civilisation, le monde musulman s'est surtout

distingué par sa grande frénésie de destruction d'autres civilisations ou les traces d'autres civilisations plus évoluées et plus anciennes. Quelles purent être les motivations des musulmans dans cette ardeur farouche à éliminer les autres civilisations ? La jalousie, la rage et le dépit de leur incapacité à évoluer ou la simple barbarie de peuplades arriérées et inintelligentes... ?

Une authentique civilisation sera généralement encline à un certain intérêt et à un certain respect pour d'autres civilisations plus anciennes ou contemporaines. Rome, par exemple, a conquis des nations, sans pour autant forcément chercher à anéantir leur culture ou leur civilisation, mais seulement à s'y associer ou à les fusionner, une fois la paix romaine établie.

Mais l'islam n'est pas une civilisation et n'a jamais rien créé ni produit et ne peut donc pas avoir ce regard sur les autres.

Au cours de son histoire et de ses conquêtes sanglantes, l'islam a toujours détruit tout ce qui pouvait lui porter ombrage et discrédit. Ainsi, en 1400 ans, les musulmans ont non seulement massacré entre 270 et 280 millions d'êtres humains (évaluation approximative faite par des historiens, des scientifiques et des spécialistes de l'islam sur la base de l'étude des conquêtes de l'islam), mais ont aussi détruit des villes entières et des milliers de bâtiments civils ou religieux, des forteresses, des palais, des églises et des

cathédrales, des monastères et des abbayes, des bibliothèques très anciennes recelant des centaines de milliers de manuscrits et de livres contenant une grande partie de la mémoire antique de l'humanité, des ouvrages d'art, des ponts, des canaux, des aqueducs, des ports, des phares, des tombeaux, des statues, des mausolées, etc.

Tout ce qui représentait le judaïsme, le christianisme, le bouddhisme ou simplement d'autres cultures a été pris pour cible et anéanti.

Voici une page intéressante qui révèle cette folie des musulmans de détruire toutes traces du passé, non seulement des autres civilisations, mais aussi de leurs propres traces :

« Destructions des sites de l'islam précoce »

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Destruction\\_de\\_sites\\_l%C3%A9s\\_%C3%A0\\_l%27Islam\\_pr%C3%A9coce](https://fr.wikipedia.org/wiki/Destruction_de_sites_l%C3%A9s_%C3%A0_l%27Islam_pr%C3%A9coce)

Une autre question vient à l'esprit, pourquoi sur les 57 états déclarés aujourd'hui musulmans par le monde musulman, la plupart sont très pauvres, leurs populations vivent dans la plus grande misère (à part les quelques états pétroliers qui croulent sous la richesse) et on n'y trouve aucune marque passée ni présente d'une quelconque forme de civilisation, ni même d'un quelconque savoir-faire ?

Tout ce que l'on peut trouver dans ces pays, dans tous les domaines de la société sont des produits,

des artefacts ou des savoir-faire qui viennent des pays occidentaux ou asiatiques.

Il est clair et évident qu'en termes de sciences et technologies, les pays musulmans ne produisent rigoureusement rien et ne pourraient survivre sans les sciences et technologies modernes occidentales : chimie, électronique, informatique, téléphonie, automobile, transports, médecine, industrie pharmaceutique, cosmétiques, mais aussi alimentation, textiles, architecture, traitement de l'eau, construction, armement, etc.

Le monde arabo-musulman, qui se complaît perpétuellement dans la victimisation et dans l'offense outragée de la part du monde entier et qui prétend en même temps tout apporter au monde, n'est en fait qu'une énorme coquille vide qui n'a véritablement jamais rien apporté au monde.

Selon Guy Millière, à propos de l'histoire de l'islam :

*« On voit qu'elle regorge de massacres et de pillages, qu'elle s'est bâtie par la prédation et la conquête. On voit qu'elle s'est pendant plus de dix siècles alimentée en esclaves en Afrique subsaharienne, ce qui réduit le commerce triangulaire occidental à fort peu de choses en comparaison, quand bien même, lorsqu'on parle d'esclavage, c'est presque uniquement le commerce triangulaire qui se trouve évoqué. On voit que s'il y a eu une période, assez brève,*

*d'opulence dans le monde musulman, due à la captation et non à la création de richesse, et quelques penseurs musulmans de qualité pendant cette même période (Ibn Sina, Ibn Rushd, Ibn Khaldun), cette période est achevée depuis sept siècles environ, et a laissé place à un long déclin, puis à un effondrement qui se poursuit jusqu'à ce jour.*

*On voit que les réponses à cet effondrement nées dans le monde islamique ont été généralement effroyables, et ont pris la forme d'un nationalisme qui, dans les années 1920-1930 s'est teinté de fascisme et de national-socialisme, celles d'un fondamentalisme régressif (le wahhabisme et les autres formes de salafisme), et celles de l'islam radical, né avec les Frères musulmans, continué avec al Qaïda et les diverses hordes qui en ont découlé. »*

Sur Dreuz info : « Qu'a apporté la civilisation islamique à l'humanité ? »  
<http://www.dreuz.info/2014/10/29/qua-apporte-la-civilisation-islamique-a-lhumanite>

On compte un certain nombre d'autres religions ou philosophies auxquelles adhèrent des milliards d'humains, sans que les bases de leurs croyances et de leurs cultes en fassent pour autant des barbares sanguinaires comme les musulmans (au moins pour un certain nombre de musulmans).

Le christianisme, le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme, mais aussi le confucianisme, le taoïsme, le shintoïsme, le zoroastrisme,



l'animisme (et autres religions africaines), le sikhisme et le jaïnisme représentent déjà plus de 4 milliards de croyants et de fidèles des religions ou philosophies du monde. A ceux-là on peut ajouter tous ceux qui n'ont pas de religion, athées, agnostiques, indifférents...

Parmi toutes ces catégories, aucune ne prescrit la haine, le meurtre et l'extermination des autres, à l'exception de quelques poignées de fous fanatiques adhérant à certaines idéologies ou sectes mortifères.

Bien au contraire, elles œuvrent pour la plus grande majorité ou tentent d'œuvrer à apporter, sans discrimination, à tous les humains qui y aspirent, des valeurs de paix, d'amour, de partage et d'introspection.

Elles offrent aux humains des outils de réflexion, de prière ou de méditation leur permettant devenir des êtres meilleurs, plus heureux et plus épanouis.

Ce n'est pas du tout le cas de l'islam.

Mais l'islam, donc les musulmans, confondent tout. L'islam se veut religion, mais aussi civilisation, idéologie politique et système de gouvernance recouvrant toutes les composantes d'un régime politique, social, législatif, exécutif, juridique, économique, pénal, militaire et stratégique.

Ce n'est pas une religion !

L'islam est une idéologie politique qui veut se faire passer pour une religion et qui engendre un

fanatisme immoral et meurtrier parmi ses membres. A ce titre, il fonctionne juste comme un système ou un parti politique dont Simone Adolphine Weil écrivait : « *Un parti politique est une machine à fabriquer de la passion collective. Un parti politique est une organisation construite de manière à exercer une pression collective sur la pensée de chacun des êtres humains qui en sont membres. La première fin, et, en dernière analyse, l'unique fin de tout parti politique est sa propre croissance, et cela sans aucune limite. Par ce triple caractère, tout parti politique est totalitaire en germe et en aspiration.* »

Simone Adolphine Weil (philosophe, humaniste, écrivain et militante politique française, sœur cadette du mathématicien André Weil, née à Paris le 3 février 1909 et morte à Ashford (Angleterre) le 24 août 1943).

Aujourd'hui, les musulmans voudraient aussi se faire passer pour une « race » élue. C'est leur dernière lubie.

Critiquer l'islam c'est être « raciste... »

De la sorte, ils peuvent invoquer des lois antiracistes, dès lors qu'on se permet de critiquer l'islam ou les musulmans, et de faire condamner au pénal des journalistes, des écrivains, des intellectuels ou des politiques.

J'en ferai probablement bientôt partie...

Cela en attendant qu'un jour, peut-être, la France et l'occident leur accordent ce à quoi ils aspirent depuis longtemps : une loi pénale sur le blasphème antimusulman.

Toute critique de leur religion serait immédiatement punie au nom de cette loi anti-blasphème.

Le problème, c'est qu'il sera alors difficile aux états non musulmans de faire condamner unilatéralement des personnes pour blasphème contre l'islam, mais pas contre le judaïsme ou le christianisme...

Alors, si vous ne voulez pas les appeler musulmans pour ne « pas faire d'amalgame », qu'importe, nous les appellerons mahométans, car l'islam, qui signifie « *la soumission* », est la religion des mahométans. Les mahométans, disciples de Mahomet, sont les fidèles soumis à l'islam que l'on nomme aussi « *musulmans* », ce qui signifie « *soumis* ».

Les musulmans ne sont pas tous des terroristes, mais les terroristes sont presque tous des mahométans.

Il est temps pour vous, peuples d'occident, d'arrêter de croire à tous les mensonges de vos dirigeants et de regarder enfin la réalité en face, dans les yeux.

### L'islam, une maladie grave et mortelle pour l'humanité

Si on peut comparer l'islam à un fléau bien connu de l'homme, on pourrait en parler comme d'une maladie grave et plus précisément comme d'un cancer qui ronge l'humanité.

L'humanité serait comparable à un organisme humain, chaque humain comparable à une cellule de cet organisme et l'esprit de cet humain comparable à l'ADN de cette cellule.

L'islam s'impose de façon agressive, conditionne, endoctrine et lave les cerveaux et substitue à leur contenu éducatif et culturel précédent (occidental et judéo-chrétien) un nouveau contenu sclérosant et aliénant en la doctrine, la loi et les comportements régressifs de l'islam.

L'ancien ADN libre, civilisé et évolué est remplacé par l'ADN musulman, aliéné, barbare et rétrograde.

Le cerveau ainsi modifié devient celui d'un musulman possédant tous les caractères d'un être humain primitif qui va, à son tour, transmettre les anomalies de son éducation et de sa culture à son environnement, en commençant par ses enfants.

Chaque musulman devient ainsi l'équivalent d'une métastase pour un cancer. Peu à peu, le cancer ainsi propagé s'étend et finira un jour par ramener l'humanité 10 000 ans en arrière.

Tout cela est expliqué par l'usage de la peur pour dominer et écraser les masses musulmanes, contrairement à l'occident qui valorise la liberté, le travail et l'épanouissement personnel.

La dhimmitude

Lorsque l'islam s'empare des rênes d'un pays, il instaure la loi islamique, la charia, qui établit le principe légal de « *dhimmitude* », statut de sous-homme au sein de la communauté musulmane.

Un *dhimmi* (en arabe : ذمّي) est un terme historique du droit musulman qui désigne un citoyen non musulman d'un État musulman, lié à celui-ci par un « pacte » de protection, mais aussi et surtout des contraintes et des devoirs abusifs et des droits quasi inexistantes.

Le statut légal des non-musulmans en pays d'Islam - Mise en lumière des conditions de vie réelles des juifs et chrétiens dans l'islam :  
<http://www.blog.sami-aldeeb.com/2017/04/28/le-statut-legal-des-non-musulmans-en-pays-dislam-mise-en-lumiere-des-conditions-de-vie-reelles-des-juifs-et-chretiens-dans-lislam>

Une série de trois articles très intéressants sur la condition de « dhimmi » (sous-homme) dans l'histoire de l'islam, par Mireille Valette.

1) « La condition de dhimmi dans le monde arabe »

<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2017/08/16/la-condition-de-dhimmi-dans-le-monde-arabe-1-285690.html>

2) « Contre la violence, la bigoterie et les mariages précoces: l'école »

<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2017/08/17/contre-la-violence-la-bigoterie-et-les-mariages-precoces-l-e-285719.html>

3) « L'empreinte indélébile d'un complexe de supériorité »

Supprimer le statut de dhimmi au profit de l'égalité, comme le décrètera l'Empire ottoman, conduit les populations musulmanes à une colère noire. Il est interdit de contredire « la loi bénie », « la religion glorieuse. »

*«Ce système d'avilissement et d'oppression couvrit des espaces et des périodes immenses. Le mépris pénétra les mœurs, modela les traditions, la conscience collective et les comportements.»* (Bat Ye'or)

<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2017/08/19/l-empreinte-indelebile-d-un-complexe-de-superiorite-dhimmis3-285742.html>

La civilisation occidentale, libre et en évolution constante, se projette depuis toujours dans l'avenir pour améliorer la condition humaine.

Dans l'islam, la condition humaine n'a aucune place.

Un des caractères de l'islam est son blocage définitif dans le passé. L'islam est ancré dans le passé de l'époque de son supposé prophète et il est incapable d'évoluer car il assoit ses concepts les plus profonds dans l'illusion d'une perfection qui ne peut en aucun cas être remise en cause.

Ce qui est bien évidemment une erreur majeure de sa doctrine.

L'islam ne se tourne vers l'avenir que dans la projection de ses conquêtes futures et de l'asservissement du monde à ses lois.

Un article éclairant de Mireille Valette traite de cette dualité évolutive ou involutive (stagnation) :  
« *Evolution-involution, deux représentations du monde* »

L'Occident fonctionne sur le mode du passé et de l'avenir, le monde islamique sur le passé exclusivement. Rappel de quelques clés d'appréhension des deux cultures.

<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2017/07/19/evolution-involution-deux-representations-du-monde-285196.html>

La question serait de savoir si la civilisation occidentale existe encore...

Article : « *Peut-on encore parler de la civilisation occidentale en Europe ?* »

[http://www.dreuz.info/2017/07/19/peut-on-encore-parler-de-la-civilisation-occidentale-en-europe/?utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Feed%3A+drzz%2FPxvu+%28Dreuz%29](http://www.dreuz.info/2017/07/19/peut-on-encore-parler-de-la-civilisation-occidentale-en-europe/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+drzz%2FPxvu+%28Dreuz%29)

\*\*\*

**Merci pour votre intérêt pour cet ouvrage et d'avoir pris le temps de lire ces pages.**

**Pour accéder à la lecture de la suite du livre, vous pouvez procéder de deux façons.  
Ce livre est disponible sous deux formats sur le site d'Amazon.fr**

- En format broché (livre traditionnel) pour le prix de 18,23 euros (600 pages), imprimé en caractères de plus grande taille que la moyenne pour les personnes ayant des problèmes de vue :

[https://www.amazon.fr/ravages-civilisationnels-r%C3%A9gressifs-islam-libert%C3%A9/dp/2956200801/ref=sr\\_1\\_1?s=books&ie=UTF8&qid=1544691774&sr=1-1&keywords=Les+ravages+civilisationnels+r%C3%A9gressifs+de+l%27islam](https://www.amazon.fr/ravages-civilisationnels-r%C3%A9gressifs-islam-libert%C3%A9/dp/2956200801/ref=sr_1_1?s=books&ie=UTF8&qid=1544691774&sr=1-1&keywords=Les+ravages+civilisationnels+r%C3%A9gressifs+de+l%27islam)

- En format dit « Kindle » téléchargeable sur tablette ou PC pour le prix très modique de 1,73 euros, pour les personnes à faibles revenus :

[https://www.amazon.fr/ravages-civilisationnels-r%C3%A9gressifs-islam-ebook/dp/B07JDTMSHX/ref=sr\\_1\\_2?s=books&ie=UTF8&qid=1544691774&sr=1-2&keywords=Les+ravages+civilisationnels+r%C3%A9gressifs+de+l%27islam](https://www.amazon.fr/ravages-civilisationnels-r%C3%A9gressifs-islam-ebook/dp/B07JDTMSHX/ref=sr_1_2?s=books&ie=UTF8&qid=1544691774&sr=1-2&keywords=Les+ravages+civilisationnels+r%C3%A9gressifs+de+l%27islam)

---